



france
culture

< à la radio

Affreux, insolents, désobéissants : que nous racontent les personnages préférés des enfants ?

ÊTRE ET SAVOIR

A l'occasion de la semaine "Enfance" sur France Culture, Être et savoir se penche sur la littérature jeunesse, ce miroir de l'enfance, et ces héros pas...



Ce cours est enregistré et mis en ligne sur les plateformes UNIGE.

This course is recorded and made available online on UNIGE platforms.

Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école

A13 | 1.4.3.

Entre guidage et dévolution : des savoirs problématisés ?

La complexité correspond à l'irruption des antagonismes au cœur des phénomènes organisés. Le problème de la pensée complexe est dès lors de penser ensemble, sans incohérence, deux idées pourtant contraires. Ce n'est possible que si l'on trouve, a) le méta-point de vue qui relativise la contradiction, b) l'inscription dans une boucle qui rende productive l'association des notions antagonistes devenues complémentaires.

Edgar Morin

1. **Des savoirs partagés ?**
2. Deux intérêts, une contradiction
3. Un antagonisme pour s'exercer

Intérêts de connaissance : 2 + 1



la médecine... Satisfaire nos vraies ambitions...

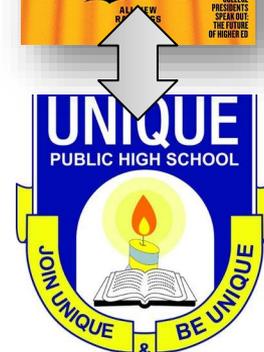
ires pour assurer la vie... »

calculé, extrinsèque, utilitaire, instrumental, etc.

opper à sa domination (« Penser par vous-même... »)

«Savourer les mots et le langage... La poésie, la beauté, l'amour, l'aventure c'est pour cela qu'on vit... Quelle sera votre rime...»

- L'intérêt est idéal, càd **éprouvé, intrinsèque, identitaire**, passionnel, etc.
- L'adopter, c'est **renverser l'autorité** scolaire (« De l'excrément... Déchirez la page...»)

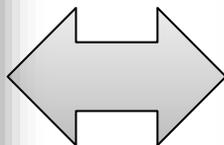
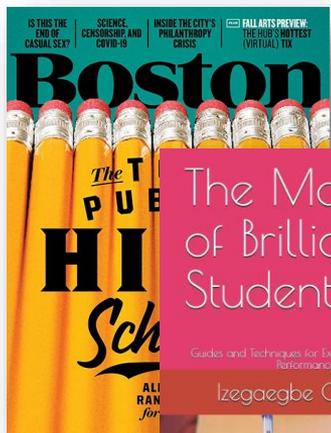


+1...

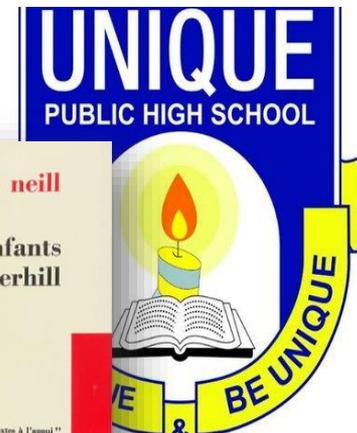


Entre deux individualismes

Libéralisme

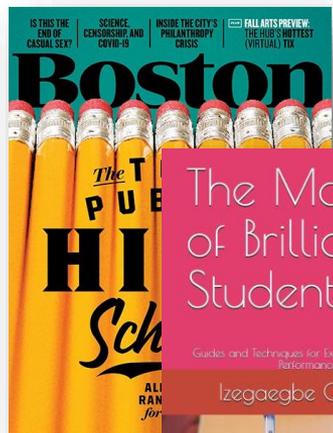


Libertarisme



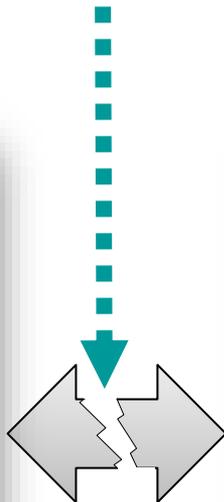
Une pseudo opposition ?

Libéralisme

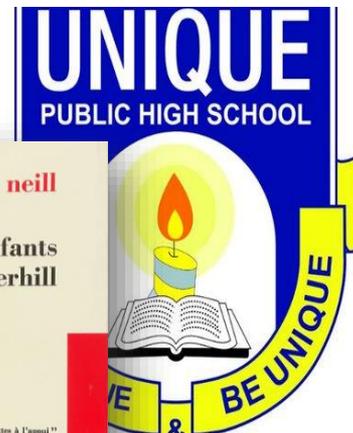


**Intérêt public, bien commun,
savoirs partagés**

*Universalisation des conditions
d'accès à l'universel*



Libertarisme



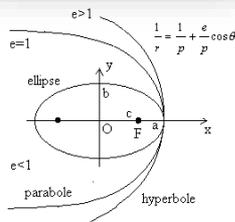
(Habermas, 1968)

1. Des savoirs partagés ?
2. **Deux intérêts, une contradiction**
3. Un antagonisme pour s'exercer

INTÉRÊT, n.m.



intérêt calculé/extrinsèque



intérêt éprouvé/intrinsèque



L'intérêt est ce qui importe à quelqu'un, ce qui fait la différence entre une chose et l'autre (*inter-esse* = 'être entre').

- D'un point de vue individuel, il peut relever d'un **intérêt calculé** ('c'est *dans* mon intérêt') ou au contraire d'un **intérêt éprouvé** ('c'est ce qui m'intéresse') capable de se retourner *contre* la conservation du sujet.
 - Pour Dewey (1913), une activité sans intérêt est simplement impossible. Pour Claparède (1931), 'le ressort de l'éducation doit être, non pas la crainte du châtime, ni même le désir d'une récompense (**intérêt extrinsèque**), mais l'intérêt profond pour la chose qu'il s'agit d'apprendre et d'assimiler (**intérêt intrinsèque**)'.
 - Les pédagogies actives plaident ainsi pour un **guidage** par **dévolution**, où le sens des savoirs est **problématisé** parce que leur intérêt doit être justifié plutôt que postulé.
 - Cet intérêt ne se limite pas à l'**utilité** du savoir (comme moyen d'atteindre des fins), mais il peut modifier les buts eux-mêmes. Il relève de l'**identité personnelle**, *i.e.* de la quête de sens et du désir d'apprendre, de *l'au-delà de la demande* (l'au-delà des questions) des élèves (Lacan, 1966 ; Maulini, 2007).
- Mais attention : la somme des **intérêts privés** ne fait pas forcément l'**intérêt public**. Les premiers mènent à la **distinction individuelle** (hiérarchique ou libertaire), le second à l'**intégration sociale** (par la discussion ou l'attachement).

1. Des savoirs partagés ?
2. Deux intérêts, une contradiction
3. **Un antagonisme pour s'exercer**

Exercice C : opposer pour penser



La mixité intégrée est nécessaire et utile

Emmanuel Decena

Dans la Tribune de Genève, 3 novembre 2012

Le bilan de la précédente réforme du cycle d'orientation («nCO»), introduite en 2011, est sans appel. Les élèves les plus faibles n'atteignent pas leurs objectifs. Beaucoup trop d'élèves du Cycle d'orientation n'arrivent pas à trouver leur voie. En dépit de la grande qualité de cette filière, peu d'entre eux effectuent un apprentissage dual. Et leur niveau est souvent insuffisant face aux exigences élevées de l'enseignement secondaire II.

La formation des citoyen.nes mineur.es doit viser la socialisation, l'insertion professionnelle, le développement du sens critique ainsi que le goût de la participation et responsabilité citoyennes. La situation actuelle est insatisfaisante. Au cœur de la nouvelle réforme vouée à entrer en vigueur en 2022 («CO22»), on trouve le modèle dit de la «mixité intégrée», en 9e et 10e année. Il permet aux élèves de rester dans la même «groupe classe» mais chacun.e selon son niveau défini. Un enseignement permettant à toutes et tous d'acquérir les compétences attendues (niveaux 1 et 2 confondus) est délivré, tout en présentant des notions complémentaires évaluées pour les seul.es élèves de niveau 2.

La mixité n'est pas l'hétérogénéité. La nouvelle approche pédagogique est plus étayée que par le passé, grâce notamment à l'apport de la recherche en neurosciences qui met en évidence l'importance de la motivation et de la non-discrimination dans le cerveau. Derrière la mixité, il y a l'art et la compétence d'enseigner en stimulant les compétences intellectuelles et émotionnelles des élèves. Les inégalités scolaires se réduisent lorsque les «bons élèves» apprennent avec ceux ayant moins de facilité. Les conditions sont réunies pour développer les comportements altruistes. Fruit d'une élaboration minutieuse, le projet de loi suscite des échos favorables chez les enseignants et les parents d'élèves.

Comme l'a fait remarquer la Fédération des maîtres.ses du Cycle d'orientation (FAMCO), pour pouvoir réussir, la réforme devra être accompagnée des moyens financiers suffisants et d'une maîtrise des effectifs (si possible dix-huit élèves par classe). La mixité intégrée exigera un engagement important des enseignant.e.s ainsi que le déploiement d'un dispositif de formation et d'accompagnement des professeur.es en conformité avec les exigences du Plan d'études romand (PER). (...)

Cependant, la pandémie aggrave les inégalités sociales. Celles-ci génèrent un risque de décrochage scolaire pour de nombreux élèves. Comme le souligne aussi la FAMCO, le travail des équipes interdisciplinaires au sein des établissements scolaires devra être mieux soutenu et valorisé grâce à un renforcement des équipes médico-psycho-sociales, afin de pouvoir aider de la meilleure manière possible les élèves qui font face à de grandes difficultés.

Les enjeux idéologiques de la réforme de l'éducation

Joëlle Fiss

Dans Le Temps, 3 décembre 2021

L'éducation révèle nos réflexes idéologiques. Elle conforte nos instincts en matière de société idéale. [Une doctrine] soutient la mixité parce que la salle de classe doit refléter, selon elle, la réalité de la société. Dans un univers utopiste, les «doués» soutiendront les «moins doués». La solidarité se nourrira à l'adolescence. La condition humaine s'améliorera dès le cycle! Ce monde idéal ne correspond pourtant pas au monde tel qu'il est. La mixité ne sert à rien si elle ne sert pas les intérêts de l'élève et du professeur. Ce projet idéologique prétend effacer les inégalités sociales. Elle ne fera en réalité qu'exposer les inégalités – révéler en classe devant des élèves dévalorisés qui ne peuvent pas suivre le niveau de leurs camarades.

Pour [l'autre doctrine], l'affaire est aussi idéologique. L'éducation publique est un puissant outil pour effacer les inégalités de naissance. C'est l'un des domaines clés où l'Etat peut initier et encourager le volontarisme individuel. (...) Plutôt que de promouvoir une vision statique de l'égalité entre élèves, le concept dynamique de l'équité des chances est celui qu'il faut imposer. L'égalité, c'est la similitude; l'équité, c'est la justice. L'important est donc l'accès équitable à la disponibilité des professeurs pour tous les élèves. Que ceux qui excellent continuent à exceller. Que ceux qui ont des difficultés puissent se relever et être encouragés à trouver d'autres options, moins valorisées qu'actuellement, telles que l'apprentissage.

Dans une classe hétérogène, le professeur doit se débrouiller pour enseigner à chacun. Comment assurer un enseignement différencié dans une classe où il y a plusieurs niveaux? Comment gérer les attentes de chacun? Calibrer les rythmes de travail des élèves? Favoriser la concentration dans une telle cacophonie? Une société se mesure par son maillon faible. Or, un élève en difficulté ou en décrochage scolaire a besoin de plus d'accompagnement individuel, de pédagogie et d'investissements – pas moins. La mixité pourrait stigmatiser davantage les élèves qui rencontrent des difficultés. En se comparant en permanence avec leurs camarades, leur attention pourrait être perturbée. Et si un autre élève désire avancer plus vite? Inévitablement les élèves rivalisent entre eux pour solliciter le temps et l'attention de l'enseignant. (...) En fin de compte, la gestion de la classe pourrait devenir le souci principal du professeur, au détriment de la qualité de l'enseignement.

La mixité sociale est l'une des clés du succès helvétique. Mais elle ne doit ni perturber la concentration de l'élève, ni la qualité de l'enseignement. On pourrait imaginer une mixité bien plus puissante, qui nourrit les échanges et les relations humaines. Par exemple avec la participation commune à des programmes de sports, à des cours artistiques ou d'instruction civique. Cela garantirait que tous les élèves puissent nouer des liens forts entre eux, qu'importent leurs compétences scolaires, origines socio-économiques ou culturelles. Ce serait plus audacieux, plus pragmatique, plus agréable, plus pédagogique, moins idéologique. (...)

Deux parlementaires genevois.es s'expriment dans la presse à propos de la réforme du cycle d'orientation. Opposez ces deux prises de position publiques pour répondre à ces deux questions :

1. Quelle est leur conception respective de la **différenciation** ?
2. Quel **intérêt** de connaissance jugent-ils chaque fois prioritaire en arrière-fond ?



| | Emmanuel | Joëlle |
|----------------------------------|--|--|
| Différenciation | <p>« Le modèle dit de la 'mixité intégrée' en 9e et 10e année permet aux élèves de rester dans le même 'groupe classe' mais chacun.e selon son niveau défini. »</p> <p>« Les 'bons élèves' apprennent avec ceux ayant moins de facilité. »</p> <p>= différenciation interne</p> <p>« Un enseignement permettant à toutes et tous d'acquérir les compétences attendues (niveaux 1 et 2 confondus) est délivré. »</p> <p>= discrimination positive</p> | <p>« Dans un univers utopiste, les 'doués' soutiendront les 'moins doués'. »</p> <p>« Comment assurer un enseignement différencié dans une classe où il y a plusieurs niveaux ? »</p> <p>« La mixité pourrait stigmatiser davantage les élèves qui rencontrent des difficultés. En se comparant en permanence avec leurs camarades, leur attention pourrait être perturbée. »</p> <p>= différenciation externe</p> <p>« Que ceux qui excellent continuent à exceller. »</p> <p>= discrimination négative (?)</p> |
| Intérêt (de connaissance) | <p>« La formation des citoyen.nes mineur.es doit viser la socialisation, l'insertion professionnelle, le développement du sens critique ainsi que le goût de la participation et responsabilité citoyennes. »</p> <p>« Les conditions sont réunies pour développer les comportements altruistes. »</p> <p>= intérêt public</p> | <p>« L'Etat peut initier et encourager le volontarisme individuel ».</p> <p>= intérêt calculé</p> <p>« La mixité ne sert à rien si elle ne sert pas les intérêts de l'élève et du professeur. »</p> <p>« L'Etat peut initier et encourager le volontarisme individuel. »</p> <p>« Une société se mesure par son maillon faible. Or, un élève en difficulté ou en décrochage scolaire a besoin de plus d'accompagnement individuel, de pédagogie et d'investissements – pas moins. »</p> <p>= intérêts privés</p> |

Glossaire évolutif

[Retour à la page principale](#) | Mise à jour : 22.12.2021.

Si vous ne trouvez pas la définition que vous cherchez sur cette page, demandez-la à eee-fpse@unige.ch.

Pour citer ce document : Maulini, O., Perrenoud, M. & Vincent, V. (date de la mise à jour). *Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école. Glossaire évolutif*. Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

Activité | Attribution | Autorité | Capabilité | Communication | Compétence | Concept | Conflit socio-cognitif | Constructivisme | Curriculum (forme, réel, caché) | Démocratisation | Décomposition | Différenciation | Discussion | Domination | Double seuil | Enfant bilingue | Exploitation | Évaluation | Famille | Fondation didactique | Fondation sociale | Forme scolaire | Institution | Intérêt | Métier d'enseignant.e | Individualisation | Motivation | Opération | Organisation du travail | Pratique | Professionnalisation | Régulation | Sanction | Savoir | Secondarisation | Sens | Simulation | Situation d'apprentissage | Socialisation | Socio-constructivisme | Subjectivation | Sujet | Transposition didactique.

NB : seuls les concepts surlignés ont été explicitement enseignés cette année, et sont donc susceptibles de figurer dans l'énoncé d'examen.

« L'école est devant cette difficulté : **intéresser les élèves** pour qu'ils s'engagent volontairement dans l'apprentissage ; leur enseigner ce qui sera, quoi qu'ils en pensent, **dans leur intérêt** à l'arrivée. Pour Claparède, " le ressort de l'éducation doit être, non pas la crainte du châtement, ni même le désir d'une récompense (intérêt extrinsèque), mais l'intérêt profond pour la chose qu'il s'agit d'apprendre et d'assimiler (intérêt intrinsèque) ". Pour Dewey, " il est psychologiquement impossible de provoquer une activité sans quelque intérêt ". C'est pour cela que les maîtres en sont réduits à promettre une bonne ou une mauvaise note lorsque le sujet de la leçon est rébarbatif. Plutôt que d'amadouer ou de soumettre les élèves par ce genre d'artifice, Dewey affirme que " le principe pédagogique de l'intérêt exige que les sujets eux-mêmes soient choisis en tenant compte de l'expérience de l'enfant, de ses besoins et de ses fonctions ". Pris au sérieux, ce principe a deux conséquences majeures pour la pédagogie : 1. identifier ces centres d'intérêt pour y ancrer l'enseignement ; 2. ne pas en rester là, mais susciter peu à peu des attirances, des désirs, des horizons nouveaux, orientant l'activité de la classe vers un savoir plus élaboré. Cette stratégie déplace en réalité l'enjeu : personnellement **calculé ou éprouvé, un intérêt de connaissance reste privé** ; Claparède et Dewey invoquent tous les deux le déclenchement ("le ressort", "provoquer") d'une activité personnelle, isolée, atomisée ; ils postulent un bien commun résultant de profits équitablement partagés. Mais **si les enfants sont scolarisés, c'est d'abord au nom d'un intérêt public, irréductible aux bénéfiques et aux préférences égocentriques** : tout élève doit savoir lire, écrire, calculer, s'exprimer, discuter, affirmer, entendre, bref, raisonner de manière suffisamment autonome et responsable pour participer à la vie démocratique. **L'école impose pour cela un cadre institué par la collectivité, quitte à brimer des intérêts privés**. Son mandat est de rendre les savoirs accessibles et d'égaliser les apprentissages, parce qu'attachements (éprouvés) et égoïsmes (calculés) ne suffisent pas à motiver l'action foncièrement sociale de délibérer. Tenir ce cap paradoxal - celui du libre arbitre par la confrontation obligatoire des croyances - est certes difficile lorsque les liens sociaux se défont, mais c'est peut-être ainsi que le bien commun montre qu'il précède les intérêts de chacun. »

Références

Claparède, E. (1931/1958). *L'éducation fonctionnelle*. Neuchâtel & Paris : Delachaux & Niestlé.

Dewey, J. (1910/1997). L'intérêt et l'effort dans leurs rapports avec l'éducation de la volonté (chapitre extrait de *L'école et l'enfant*). In Groupe éditions de l'ANEN. *L'éducation nouvelle* (pp. 63-101). Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

Habermas, J. (1968/1976). *Connaissance et intérêt*. Paris : Gallimard.

Lacan, J. (1966/2001). *Écrits*. Paris : Seuil.

Maulini, O. (2007). *Questionner pour enseigner et pour apprendre. Le rapport au savoir dans la classe*. Paris : ESF.

Meirieu, Ph. (1995) Différencier, c'est possible et ça peut rapporter gros, in *Vers le changement... espoirs et craintes* (pp. 11-41). Genève, Département de l'instruction publique. URL :

https://www.unige.ch/fapse/life/files/1614/5408/6994/meirieu-1995-differencier_c_est_possible.pdf

Morin, Edgar (1977). *La méthode. 1. La nature de la nature*. Paris : Seuil.

[Les caractères gras indiquent les textes entièrement ou partiellement disponibles sur **Moodle**.

